



Le 2 avril 2019

LA GRAVETTE NE VEUT PLUS CONTINUER AINSI !

L'équipe de la Gravette n'en peut plus. Elle dit BASTA.

Elle se mettra en grève le mardi 9 avril 2019 et ce pour une durée indéterminée.

Depuis plus de trois ans maintenant elle ne cesse, avec la CGT, de dénoncer la désagrégation de ses conditions d'exercice et les répercussions très préoccupantes sur la façon d'accueillir et de soigner les patients. Nous dénonçons également les répercussions sur les soignants.

Quelle est la situation ?

- ✓ Un poste infirmier n'est pas remplacé depuis 3 ans !
- ✓ Des absences infirmières de moyenne ou longue durée, de jour comme de nuit, ne sont pas remplacées
- ✓ Les effectifs de nuit sont notoirement insuffisants
- ✓ Un congé maternité IDE de jour va venir se surajouter, sans perspective de remplacement à ce jour.
- ✓ Le service de la Gravette est lourd (30 patients), bruyant, surchargé, les patients sont les uns sur les autres, cette promiscuité génère des tensions et potentialise les symptômes.
- ✓ Le bâtiment est délabré, mortifère, moche, sans la moindre décoration, triste, le mobilier est vétuste et bigarré, la quasi totalité des chambres sont dépourvues de salle de bain ou même d'un point d'eau. Les salles de bain sont communes. Un état d'abandon, de délabrement.

L'équipe et les patients, embarqués dans la même galère, sont impactés par cet état des lieux consternant. Bien évidemment on retrouve dans d'autres services les mêmes problèmes.

La CGT s'est fait à de nombreuses reprises l'écho des inquiétudes légitimes et des demandes de la Gravette. Il est indigne et honteux de délaisser ainsi patients et soignants.

Depuis des mois nous avons alerté sur l'état général de la psychiatrie et sur son appauvrissement. Nous avons multiplié les démarches : Interventions en instances, dans les médias, lettre au directeur, au président du CS, invitation du Député à visiter les services, proposition au Pdt du CS de constituer une délégation pour se rendre à l'ARS, organisation d'AG, appel contre l'appauvrissement de la psychiatrie proposé à la signature, etc...

Ce qui est en crise c'est le quotidien de la Gravette, la façon dont on oblige l'équipe à travailler.

Ce qui est en crise c'est aussi le quotidien des patients.

Ce qui est en crise c'est toute la psychiatrie.

Pourtant contre vents et marées, malgré l'abandon dont fait l'objet la Gravette, l'équipe continue. **Elle est obstinée.** Elle continue de prendre soin, d'être disponible au jour le jour pour soutenir les patients. Elle continue de proposer des activités à visée thérapeutiques, des accompagnements, des entretiens, des moments de convivialité partagés avec les patients.

Elle continue de maintenir des soins relationnels parce qu'ils ont tous des effets positifs sur la souffrance psychique. Bref, elle fait le travail consciencieusement.

Mais à quel prix ?

Celui d'un épuisement professionnel. Voilà la réalité que refuse de voir la Direction et qui dans le même temps multiplie en façade des réunions sur les risques Psycho sociaux.... !!!!

L'équipe de la Gravette veut être soutenue. Elle veut que l'on prenne soin d'elle. C'est désormais une urgence.

Malgré toute sa bonne volonté et sa motivation soignante un constat s'impose :

- **Les conditions d'accueil et de vie des patients sont indignes.**
- **Les conditions de travail de l'équipe sont lamentables.**

Un point de non retour est atteint, l'équipe ne veut plus travailler dans de telles conditions.

Nous donnons RDV aux collègues, aux familles, à toutes les équipes pluridisciplinaires, aux élus, aux citoyens, à tous ceux qui sont sensibles à une psychiatrie humaniste respectueuse des soignants, des patients et de leur famille.

Retrouvons nous sous la tente des « asphyxiés » à 10 h : Centre Philippe PINEL à Lavour

Un préavis de grève est déposé pour toute la psychiatrie